

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2022

Période de collecte :

du mardi 28 juin 2022 au mardi 5 juillet 2022

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Dans un environnement difficile marqué par la guerre en Ukraine et les fortes tensions sur les marchés des matières premières, l'activité continue de résister même si les chefs d'entreprise font état de perspectives en demi-teinte.

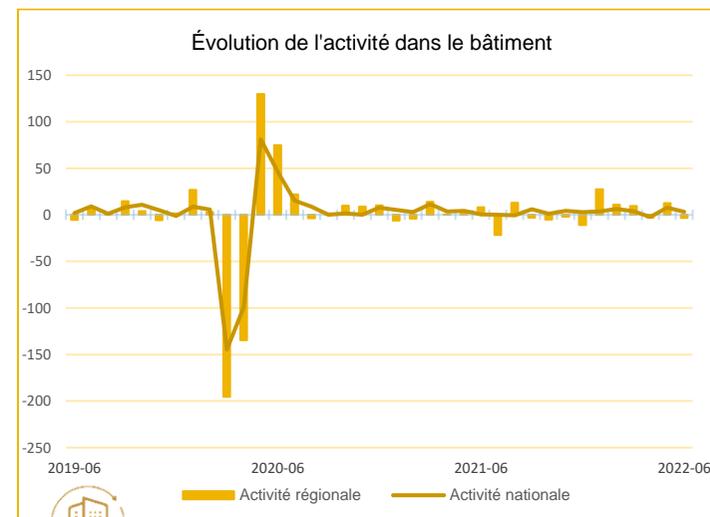
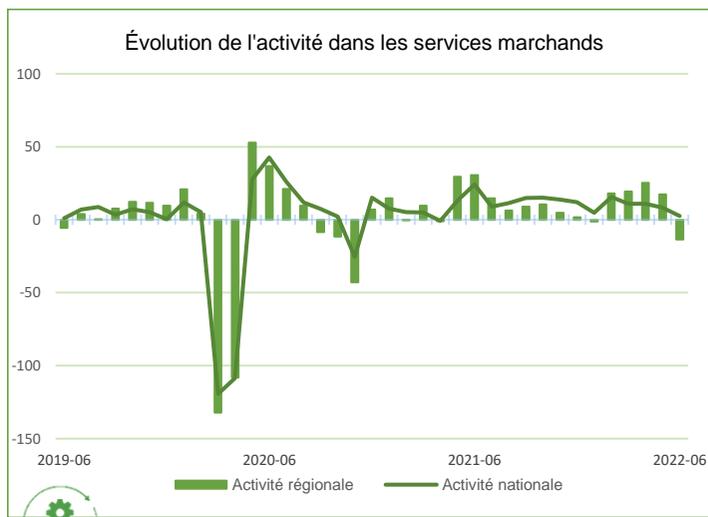
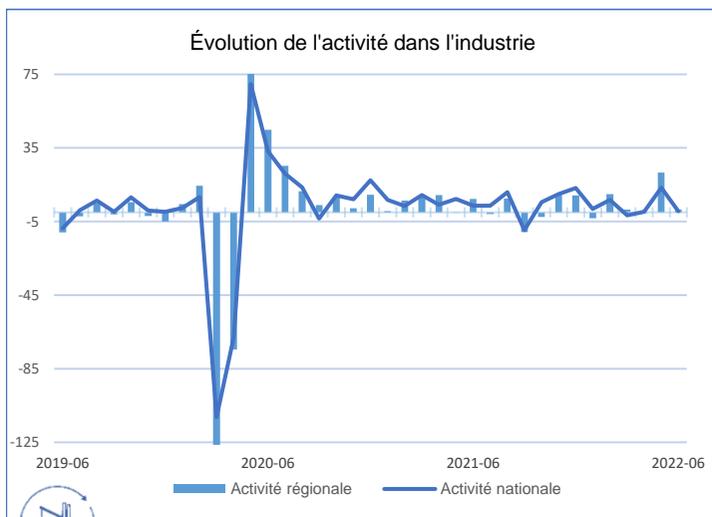
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés au niveau national entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité au mois de juin est stable dans l'industrie et a légèrement progressé dans les services marchands couverts par l'enquête et le bâtiment.

Pour le mois de juillet, l'activité serait en léger repli dans l'industrie et progresserait modérément dans les services marchands ; elle évoluerait peu dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative pour chacun des trois grands secteurs.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (59 % en juin, après 61 % en mai) et le bâtiment (52 %, après 55 %). Les difficultés de recrutement augmentent significativement (+ 3 points), pour s'établir à 58 %. Cette nouvelle hausse concerne l'ensemble des secteurs mais est plus marquée dans les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie pour le deuxième mois consécutif, en lien avec une augmentation jugée moins forte des prix des matières premières.

Après son fort rebond de 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, touché par les effets de la vague épidémique Omicron et les premières conséquences de la guerre en Ukraine. Après avoir progressé en avril et surtout en mai, le PIB se stabiliserait en juin. Les premières indications suggèrent qu'il serait de nouveau stable en juillet. Nous estimons ainsi à ce stade que la progression du PIB au deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ % par rapport au trimestre précédent.

## Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.  
Source Banque de France

### Points Clefs

L'activité **industrielle** progresse très légèrement en juin. Les branches de l'alimentaire comme de la fabrication d'équipements électriques, électroniques et autres machines enregistrent des cadences en retrait. Elles sont compensées par les hausses de production des secteurs de l'automobile comme des « autres produits industriels » tels que la métallurgie.

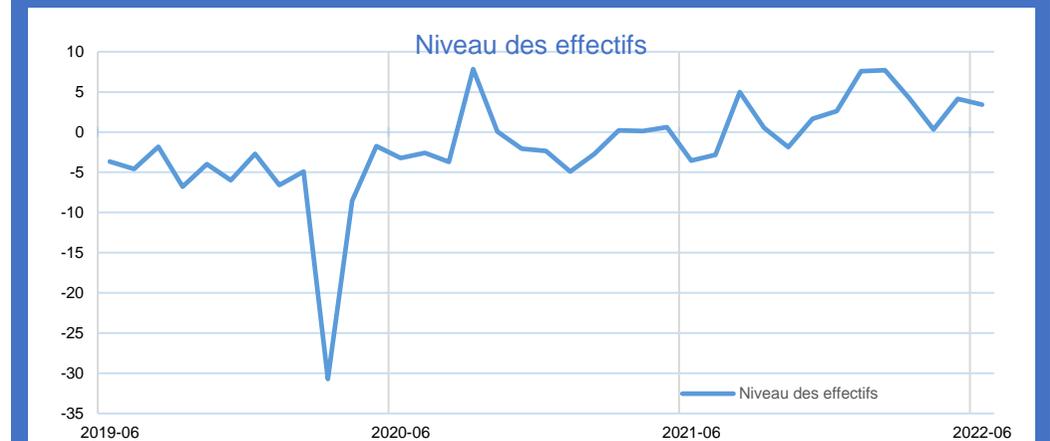
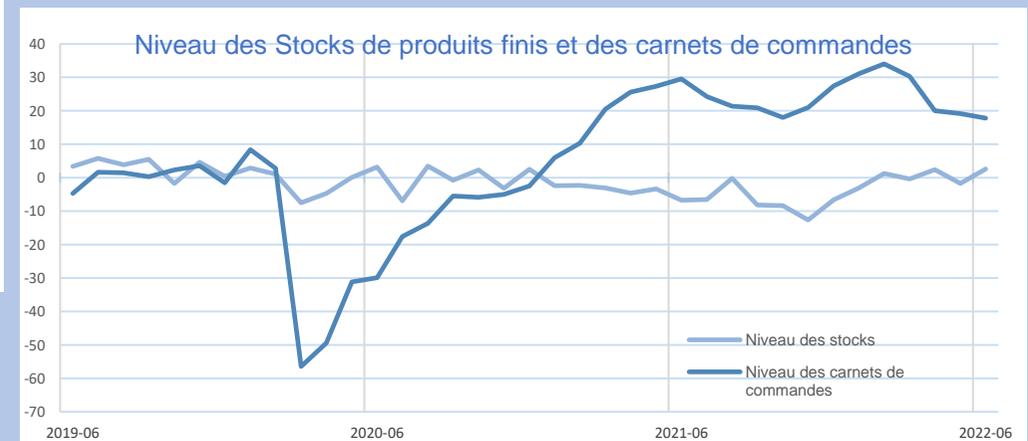
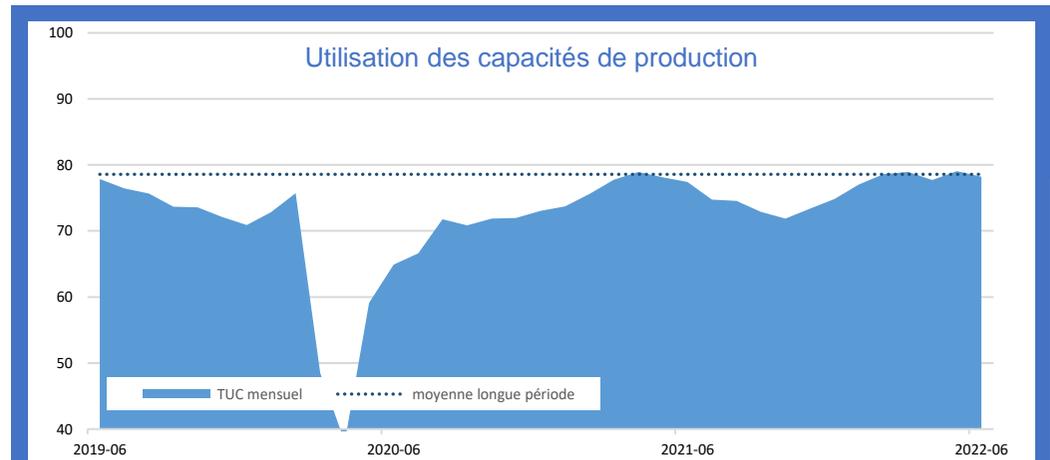
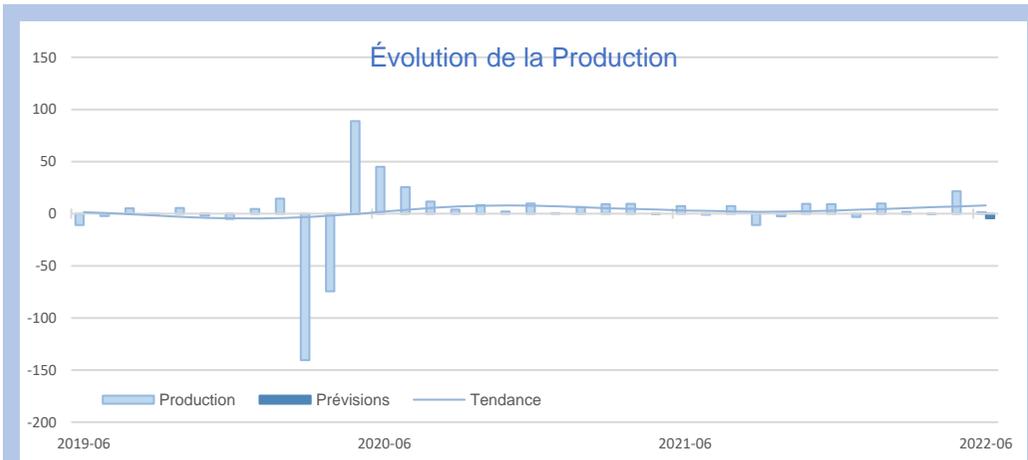
Les **services marchands** marquent le pas après plusieurs mois d'embellie. Les prestations d'ingénierie études techniques comme de travail temporaire font exception, leur progression étant toutefois bridée par des difficultés récurrentes de recrutement.

Les chantiers de **construction** bénéficient de conditions climatiques favorables. Le courant d'affaires progresse d'un trimestre sur l'autre dans les **travaux publics**, alors que l'analyse mensuelle met en exergue un fléchissement de l'activité dans le **bâtiment**, et en particulier dans le second œuvre.



## Synthèse de l'Industrie

La progression de l'activité industrielle est ténue, et recouvre une dispersion importante des évolutions. Ainsi les secteurs de l'automobile comme des « autres produits industriels » voient leur progression confortée, alors que la production des équipements électriques électroniques et autres machines marque le pas. Le segment de l'alimentaire enregistre à l'inverse un repli en juin. Les perspectives, prudentes, sont marquées par l'attentisme.



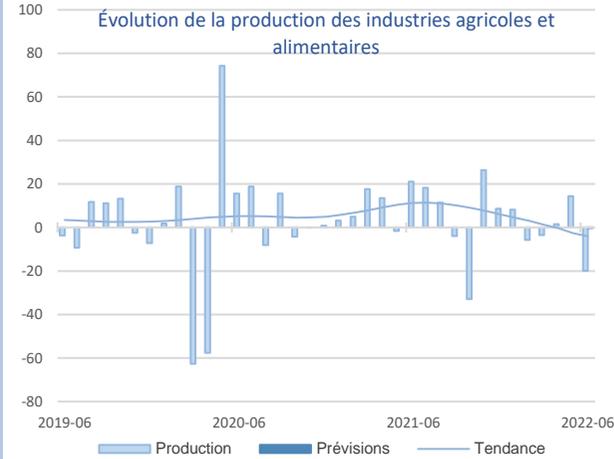
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,4 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



### AGROALIMENTAIRE

L'activité progresse uniquement dans le secteur des produits laitiers. Les industriels des boissons reçoivent toutefois une demande forte mais brident les livraisons pour ne pas épuiser leurs stocks. De nouvelles négociations de prix débutent avec la grande distribution, en application de la loi EGalim. La production se maintiendra en juillet.

**Recul de la production, induit par la baisse de la demande intérieure. Cadences stables en juillet.**

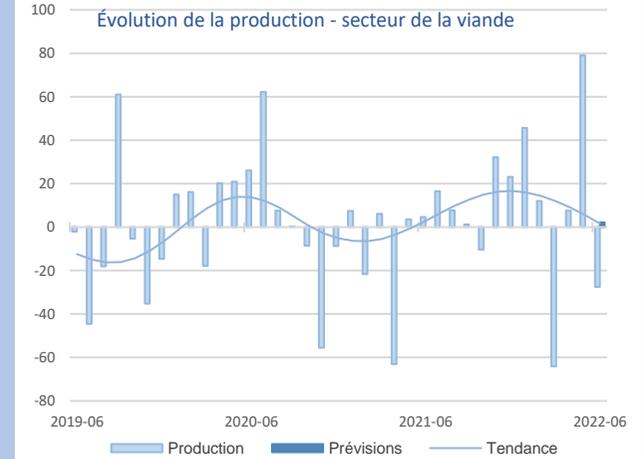
### dont transformation de la viande

L'activité, en baisse sensible, est très contrastée selon les entreprises. Ainsi les clients restaurateurs sont demandeurs, alors que d'autres acteurs limitent leurs achats en raison des températures estivales ou des difficultés d'approvisionnement (bœuf, volaille). Les revalorisations tarifaires sont insuffisantes et de nouvelles négociations s'ouvrent avec les grandes surfaces.

**Raréfaction des entrées d'ordres et carnets jugés insuffisants. Léger redressement à venir, accompagné d'embauches.**

13,4 %

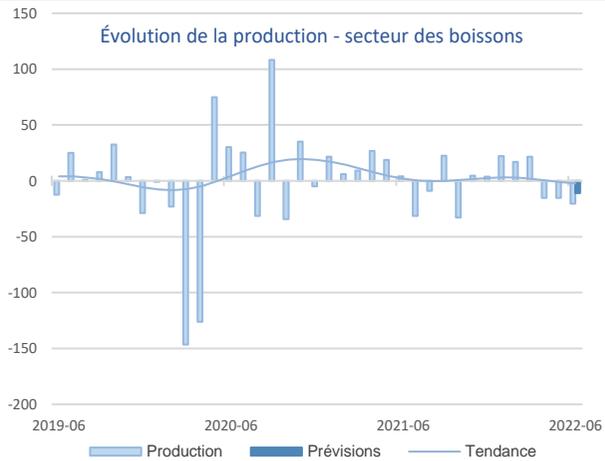
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



## DENRÉES ALIMENTAIRES



## ET BOISSONS

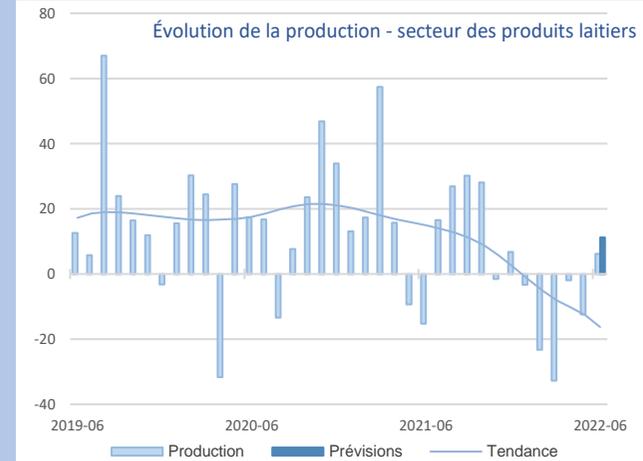


**Nouvelle baisse de la fabrication, décorrélée des livraisons. Stocks insuffisants.**

Les cadences se réduisent de nouveau. La demande étrangère, ferme, conforte des carnets déjà saturés. À contrario, le niveau des stocks est jugé insuffisant, et entraîne des arbitrages pour éviter les ruptures de commercialisation, en particulier dans le champagne. Les effectifs et la production vont continuer à décroître, sans entamer la trésorerie.

**Rebond de l'activité lié à une demande étrangère dynamique. Trésorerie tendue.**

La production progresse, mais les difficiles négociations tarifaires avec les grandes surfaces pénalisent les taux de marge. Les trésoreries se positionnent de ce fait en deçà du niveau de référence. Des saisonniers ainsi que quelques embauches viennent renforcer les équipes. Cela permettra de renouer rapidement avec un courant d'affaires en hausse.



25,8 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

### dont fabrication de boissons

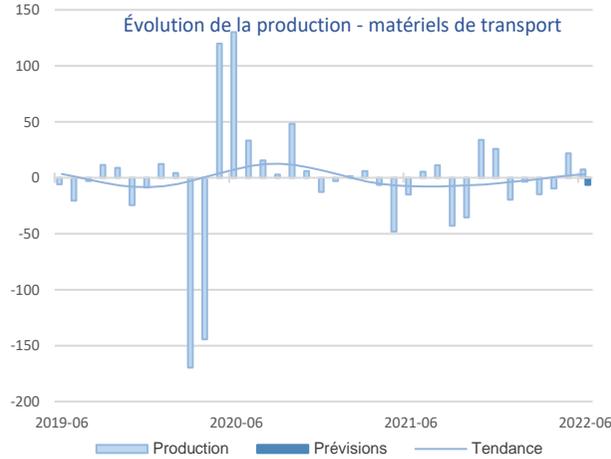
### dont produits laitiers

13,9 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



### MATÉRIELS DE TRANSPORT



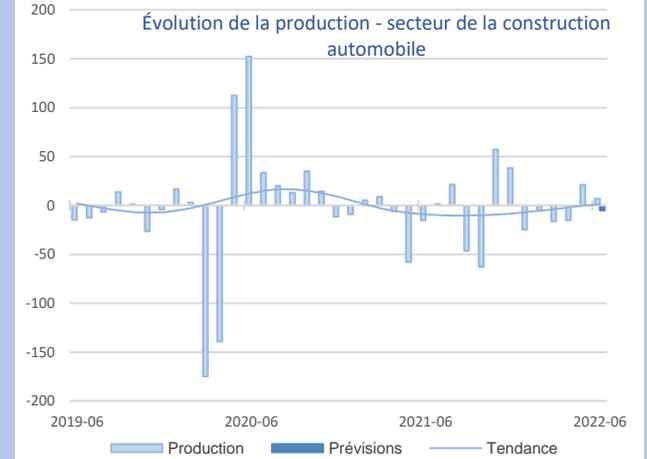
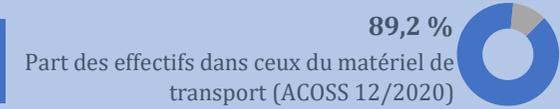
Les cadences de production progressent, mais restent pénalisées par d'importantes difficultés d'approvisionnement, tandis que la demande est favorable et les carnets de commandes plutôt bien orientés. La pénurie de composants électroniques demeure la principale problématique pour l'activité. Les stocks de produits finis se reconstituent et permettront de mieux anticiper les livraisons à court et moyen terme.

**Progression de l'activité avec un renfort des effectifs. Entrées d'ordres haussières et carnets satisfaisants.**

### dont automobile

Des ajustements d'organisation s'avèrent très souvent nécessaires, et dans l'ensemble les effectifs ont pu bénéficier de quelques recrutements, notamment par le biais de l'intérim. L'embauche de profils spécialisés demeure une vraie difficulté. Les hausses de prix des intrants subsistent, mais de façon moins prononcée (baisse du cours du cuivre), et sont désormais intégralement répercutées sur les prix de vente.

**Visibilité réduite. Prévision baissière de l'activité et souhait de renforcer les effectifs.**

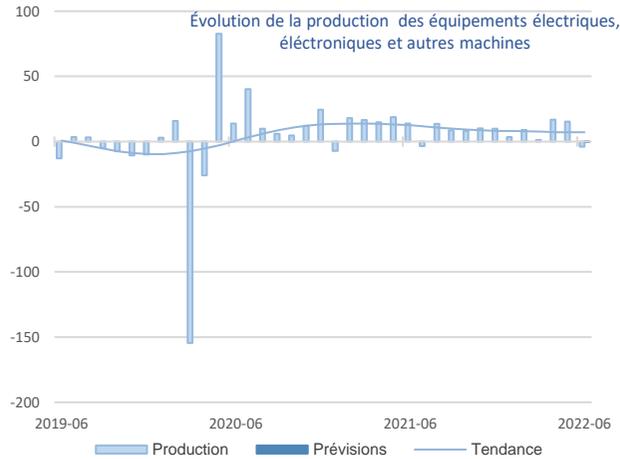


## MATÉRIELS DE TRANSPORT



**17,8 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2020)

### ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Les cadences s'effritent légèrement, induites par le net ralentissement des fabrications de machines. Les effectifs associés fléchissent. Les carnets de commandes restent consistants, alimentés par des entrées d'ordres soutenues dans l'ensemble des secteurs. Dans les prochaines semaines, une stabilité de l'activité comme du personnel est attendue.

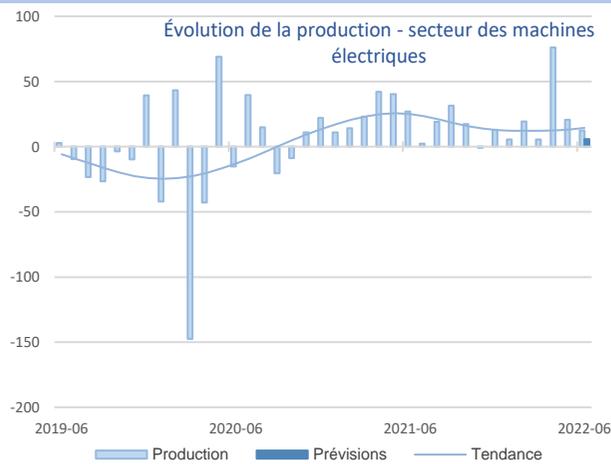
**Cadences en repli après une année de croissance. Attention à court terme sur la production et les effectifs.**



## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



## ET ÉLECTRONIQUES

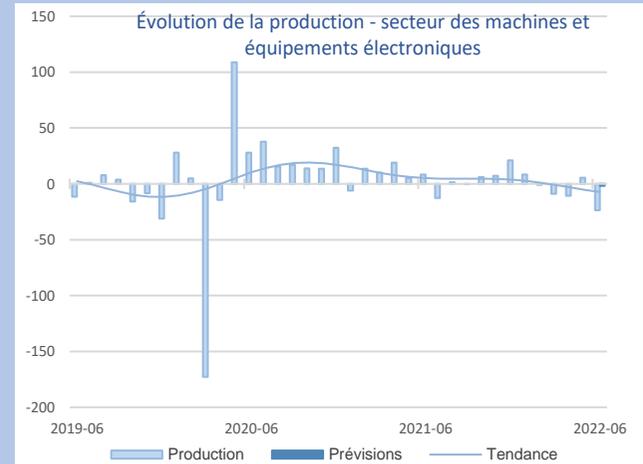


**Carnets de commandes exceptionnels. Hausse de la production mais dégradation des marges.**

Le plan de charge s'intensifie, soutenu par des carnets dont la teneur est qualifiée d'exceptionnelle. Les effectifs, stables, ont été complétés par le recours aux heures supplémentaires. Les tensions sur les approvisionnements persistent et portent sur les délais, alors que les coûts d'achat se stabilisent à un haut niveau. Une nouvelle hausse des cadences est attendue en juillet.

**Recul de l'activité, ruptures sporadiques d'approvisionnement et rentabilité altérée.**

La production se détériore en juin, en partie du fait des pénuries de matériaux. Les carnets sont satisfaisants, de même que les entrées d'ordres. Cependant un attentisme apparaît et des gels d'effectifs commencent à être signalés. La rentabilité se dégrade, toutefois les trésoreries restent saines. À horizon proche, l'activité devrait à nouveau légèrement fléchir.



**30,1 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

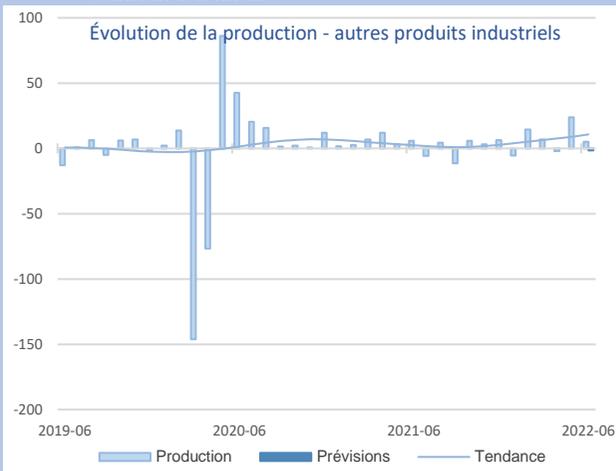
**dont équipements électriques**

**dont machines et équipements**

**55,1 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

**58,3 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

**AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS**



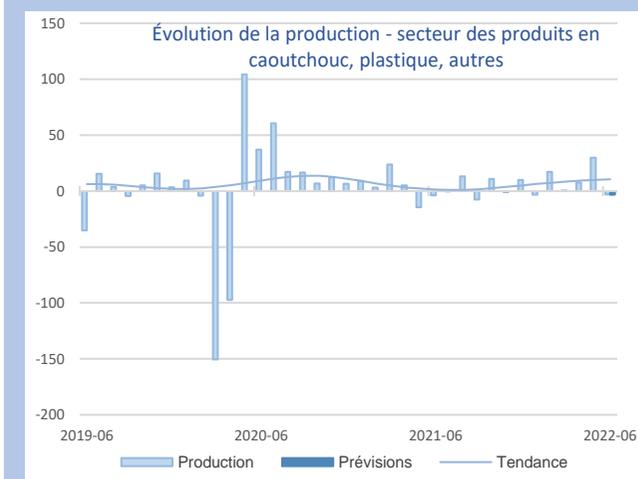
Le secteur enregistre une progression modérée de l'activité, avec des disparités selon les branches : si celle de la métallurgie croît, celle du bois-papier-imprimerie marque le pas. Globalement, les carnets et les stocks sont considérés comme corrects. La hausse des prix des matières comme des produits finis se poursuit, mais dans une moindre mesure. Les effectifs varient peu. Les prévisions s'orientent vers une stabilité.

**Faible hausse des cadences de production. Poursuite de la progression de la progression des prix.**



**Pour en savoir plus :** en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022.**

**AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS**

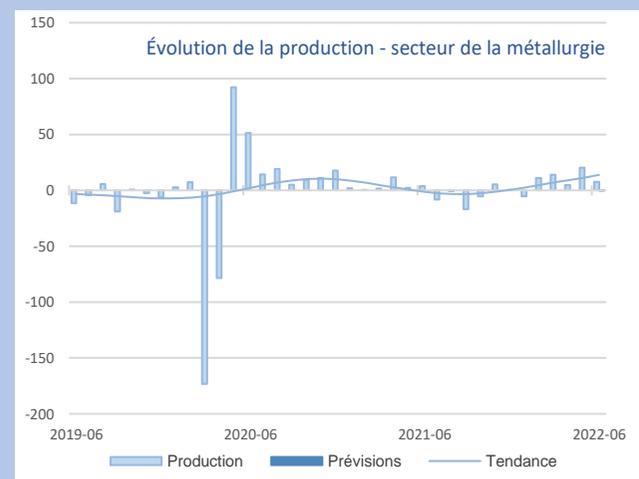


**Légère baisse de la production, tarifs toujours en progression.**

Les difficultés de recrutement et le ralentissement des commandes (notamment provenant du secteur du bâtiment et de l'étranger) viennent impacter l'activité. Les prix des matières poursuivent leur hausse, elle-même en grande partie répercutée sur les tarifs de vente. Les effectifs progressent et devraient continuer de croître dans les semaines à venir malgré des prévisions d'activité faiblement baissières.

**Hausse de l'activité et des prix.**

La production enregistre une hausse. Cependant, les commandes ralentissent du fait d'un certain attentisme constaté chez les clients. Les carnets demeurent néanmoins satisfaisants. La hausse des coûts des matières s'atténue, certains produits comme l'aluminium ou le cuivre voient même leur cours diminuer. Les effectifs évoluent peu. Une stabilité de la production est envisagée en juillet.

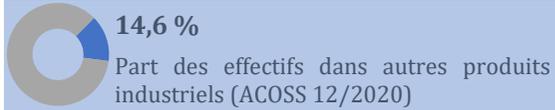


**17,7 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

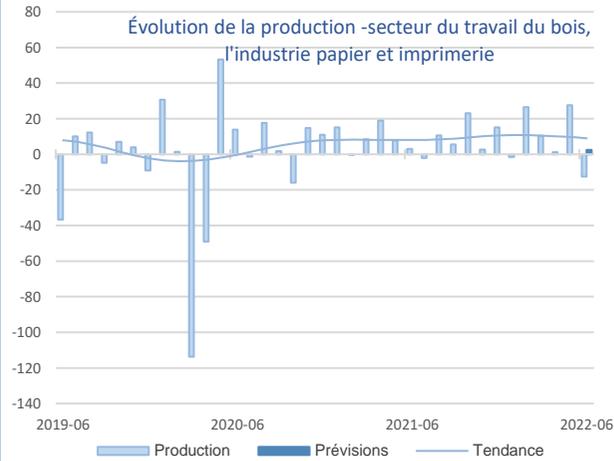
**dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

**dont métallurgie**

**10,5 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



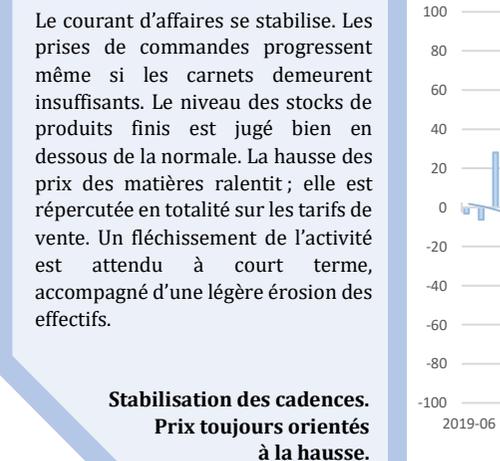
**dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**



Recul de l'activité en juin qui, outre les difficultés d'approvisionnement (en papier notamment), résulte d'un attentisme de la clientèle par rapport aux prix. En effet, les tarifs des matières comme ceux des produits finis progressent moins fortement que sur les derniers mois. Les effectifs demeurent stables et des embauches sont prévues à court terme. Une légère progression de la production est envisagée.

**Ralentissement de la production et des commandes.**

**dont industrie chimique**



Le courant d'affaires se stabilise. Les prises de commandes progressent même si les carnets demeurent insuffisants. Le niveau des stocks de produits finis est jugé bien en dessous de la normale. La hausse des prix des matières ralentit ; elle est répercutée en totalité sur les tarifs de vente. Un fléchissement de l'activité est attendu à court terme, accompagné d'une légère érosion des effectifs.

**Stabilisation des cadences. Prix toujours orientés à la hausse.**

**AUTRES PRODUITS**

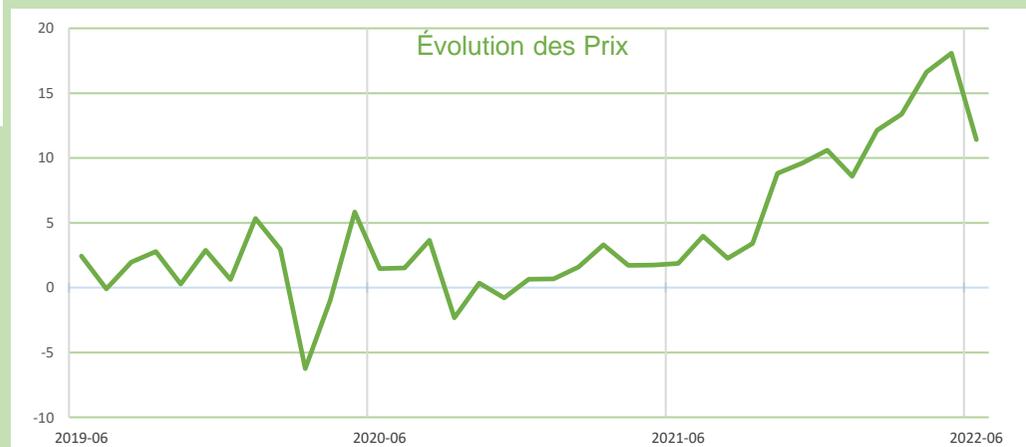
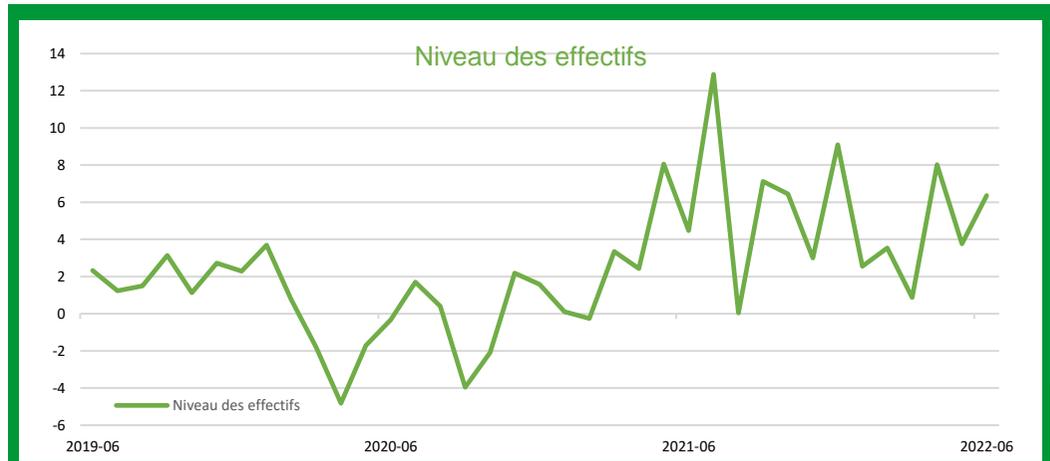
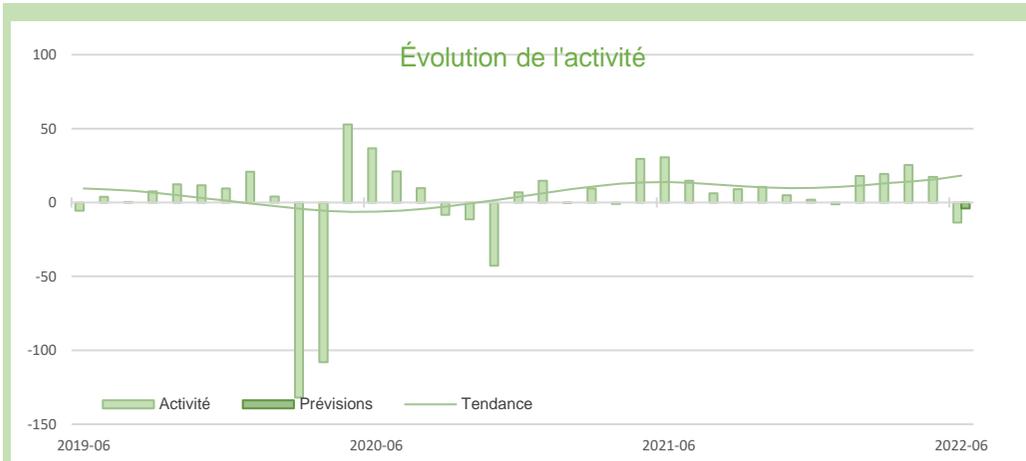


**INDUSTRIELS**



## Synthèse des services marchands

L'activité globale est en retrait, freinée essentiellement par une moindre demande dans le transport et entreposage ainsi que dans l'hébergement et restauration. Les tarifs s'apprécient quelque peu, les trésoreries sont encore jugées saines, excepté dans l'ingénierie technique. Les velléités d'embauches sont pénalisées par la pénurie de postulants, contribuant à l'altération des performances de certaines entreprises. Dans l'ensemble, aucune inversion de tendance n'est anticipée en juillet.



Source Banque de France – SERVICES

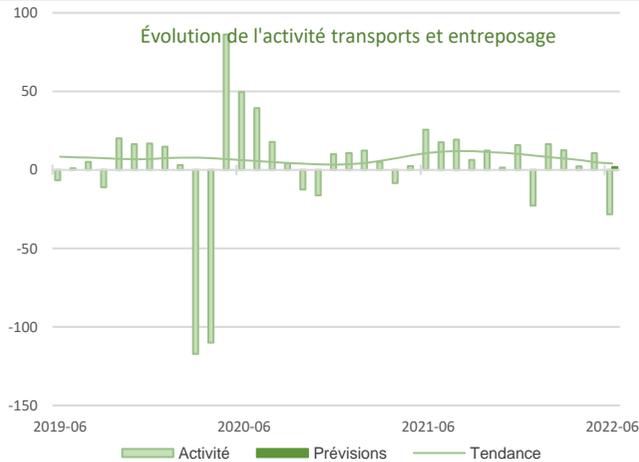
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,1 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

### Transports et entreposage



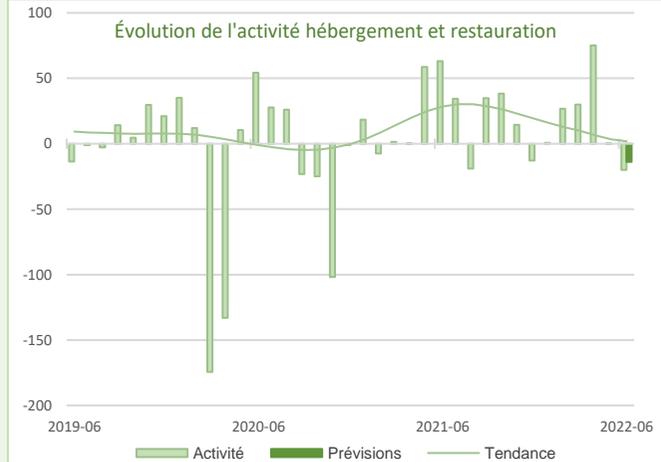
La baisse de l'activité en juin souffre d'une demande erratique dans la grande distribution, que les besoins dans l'industrie et les travaux publics ne parviennent pas à compenser. Les prix des prestations facturées peinent à s'ajuster sur l'envolée des coûts, notamment des carburants. La pénurie de chauffeurs sur le marché de l'emploi reste le souci majeur de la profession.

**Timide reprise envisagée en juillet. La hausse des prix du gazole pourrait freiner l'activité route.**

24,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

### Hébergement et restauration



L'activité globale marque le pas en juin, même si celle de la restauration tire son épingle du jeu. Le prix moyen de la nuitée s'apprécie, alors que la restauration subit une hausse sans précédent de nombreux produits alimentaires non répercutée sur la carte, contribuant à l'érosion des marges. Une pénurie latente de candidats contraint les recrutements et pourrait affecter l'activité de juillet.

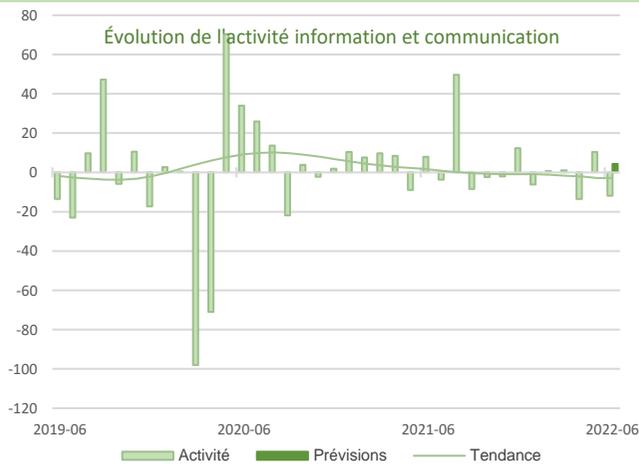
**Baisse du taux d'occupation en juin, qui se poursuivrait pendant la période estivale.**

## SERVICES

## MARCHANDS



Évolution de l'activité information et communication



**Prévisions d'activité portées par les contrats de maintenance.**

L'allongement des livraisons de matériel informatique, en lien avec la pénurie de semi-conducteurs, induit un léger tassement du courant d'affaires. Les difficultés de recrutement de profils techniques - développeurs et commerciaux perdurent. Les hausses de tarifs inférieures à l'inflation n'affectent pas encore le niveau des trésoreries jugées satisfaisantes.

6,5 %

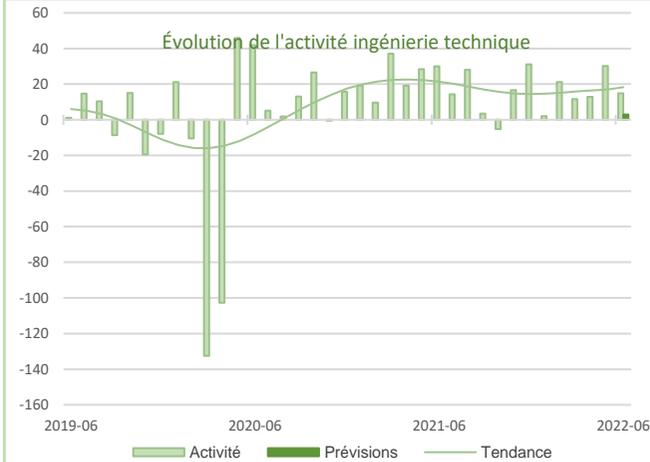
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

### Information et communication

**Pour en savoir plus :** en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



**5 %**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



### Ingénierie technique

Le plan de charge progresse à nouveau en juin, porté par le secteur privé. L'attente prévaut sur les marchés publics. Le niveau des trésoreries reste inférieur aux attentes et l'inflation grignote les marges. Ce secteur est pourvoyeur d'emplois, mais les candidats sont exigeants sur les salaires et les conditions de travail.

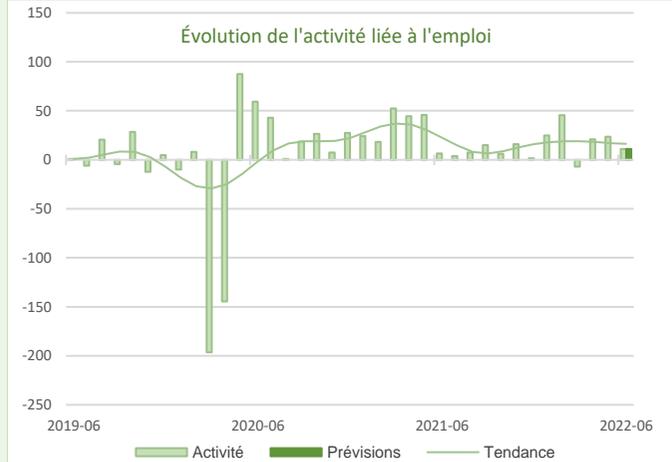
**Stabilité de l'activité au courant de l'été, assortie d'embauches.**

### Activités liées à l'emploi

L'activité reste bien orientée en juin, malgré les ruptures ou manques de disponibilité de composants ou matières chez les clients industriels. Cependant, le volant d'intérimaires demeure trop faible et les candidats manquent pour répondre aux offres de postes proposés, en dépit des moyens déployés pour les attirer (sourcing, forums, portes ouvertes, réseaux sociaux, pôle emploi). Les trésoreries restent excédentaires.

**Marché porteur, pénalisé par une pénurie endémique de postulants.**

**2,4 %**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



**SERVICES**



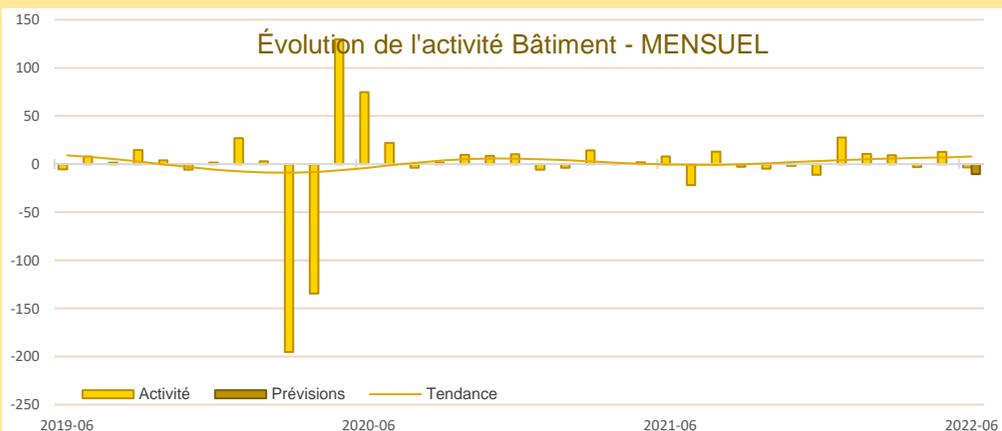
**MARCHANDS**



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **bâtiment**, les réalisations de chantiers fléchissent malgré un carnet de commandes convenable.

Nouvelle croissance d'activité pour les **travaux publics**, au second trimestre, avec une stabilité prévue pour la période estivale.



Le secteur du bâtiment connaît un repli marqué de son activité en juin, essentiellement dans le second œuvre. Cette branche, malgré un carnet de commandes plutôt correct, doit faire face à une pénurie de main d'œuvre qualifiée ainsi qu'à des difficultés d'approvisionnement et de fortes hausses de coûts des matières. Dans l'ensemble, les effectifs s'érodent, particulièrement dans le gros oeuvre. Certains dirigeants octroient des primes afin de compenser la perte de pouvoir d'achat de leurs salariés et ainsi les fidéliser.

Les marges se contractent malgré l'intégration de clauses d'indexation dans les nouveaux contrats.

Pour le mois de juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle réduction de leur production tout en maintenant leurs vellétés de recrutement.

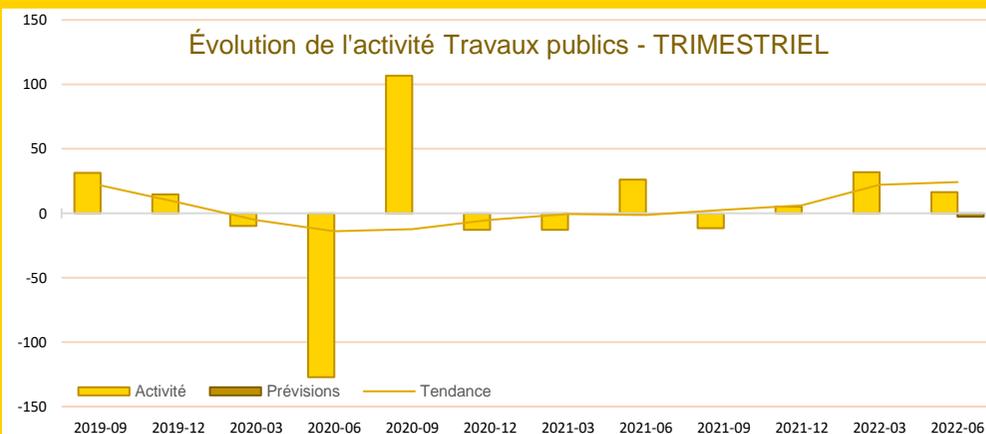
Le second trimestre de l'année 2022 est marqué par une nouvelle hausse de l'activité pour les acteurs des travaux publics en dépit de difficultés persistantes d'approvisionnement.

Les effectifs s'accroissent et les chefs d'entreprise souhaitent poursuivre ces recrutements bien que les recherches de candidats idoines s'avèrent compliquées.

Les carnets de commandes, assez bien garnis, offrent une bonne visibilité pour la seconde partie de l'année.

Ainsi, les dirigeants envisagent une activité en très léger repli au cours du prochain trimestre avant une fin d'année un peu plus soutenue. Ils sont vigilants quant à l'évolution de leurs marges car la révision des prix auprès des clients s'avère difficile.

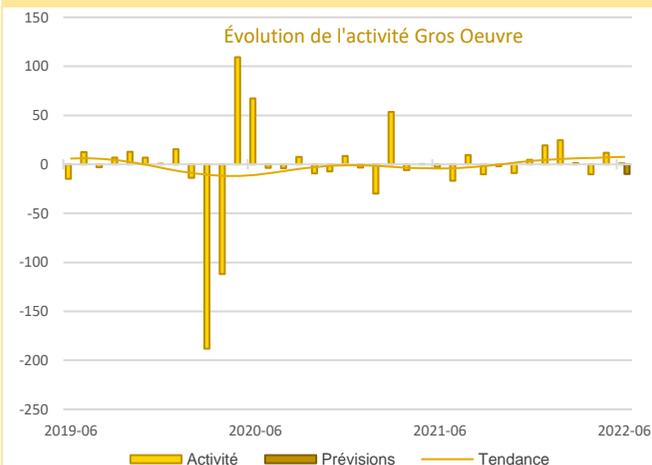
TRAVAUX PUBLICS



BÂTIMENT

**20 %**  
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

### Gros œuvre



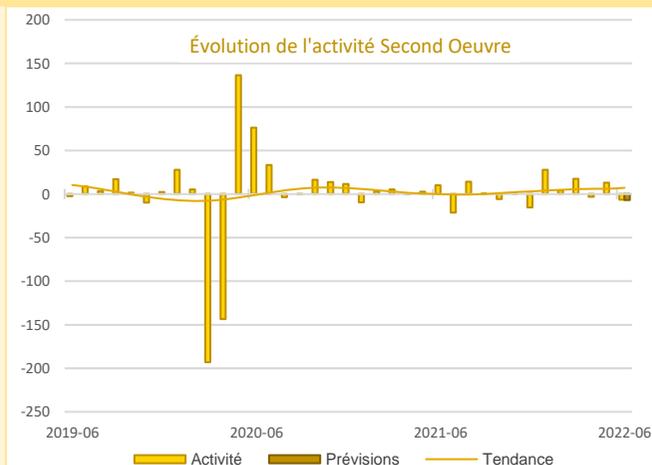
L'activité se maintient à un niveau jugé convenable, grâce notamment aux signatures de commandes de fin 2021 et à la demande des particuliers. Une baisse des cours des matériaux (notamment l'acier) est observée en juin, mais les prix restent élevés.

Pour les semaines à venir, les entrepreneurs anticipent un repli de l'activité du fait principalement des difficultés d'approvisionnement.

**Stabilité des réalisations de chantiers. Accalmie sur les cours des intrants. Repli de l'activité future.**

### Second œuvre

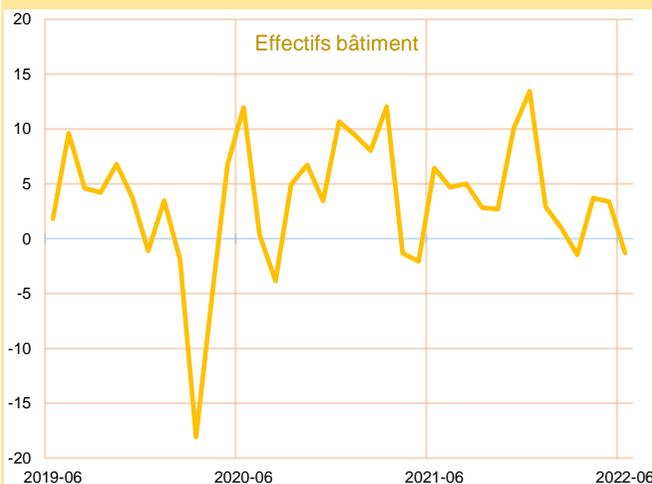
**59,2 %**  
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Les difficultés de recrutement, la progression des coûts déjà élevés des matières, les retards sur les chantiers, sont les principales raisons évoquées par les chefs d'entreprise pour expliquer le léger fléchissement d'activité en juin. Cette situation devrait perdurer en juillet. Les marges, quant à elles, continuent d'être de plus en plus attaquées.

**Baisse modérée de l'activité. Erosion des marges.**

## BÂTIMENT



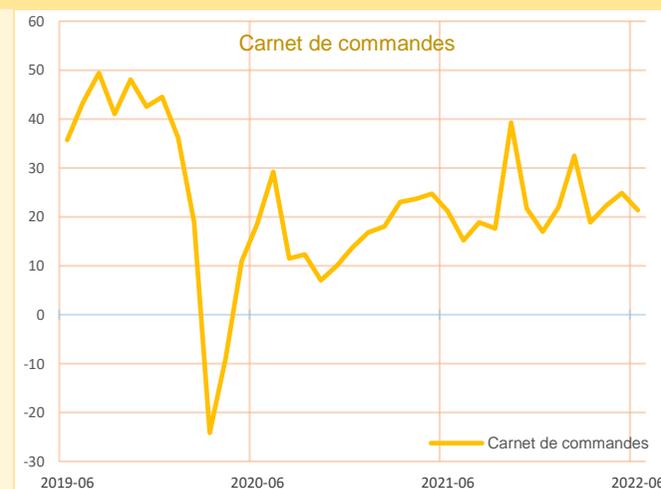
**Poursuite des difficultés de recrutement.**

Au global, les moyens humains se réduisent, avec des disparités entre les deux sous-secteurs. En effet, le gros œuvre voit ses effectifs baisser en juin, du fait de difficultés de recrutement qui persistent (notamment pour les maçons). Dans le second œuvre, le nombre de salariés s'est maintenu avec un recours accru au personnel intérimaire à défaut de trouver les profils adéquats en CDI.

**Effectifs - Bâtiment**

**Bonne visibilité pour les acteurs du second œuvre contrairement aux professionnels du gros œuvre.**

Les carnets de commandes offrent une visibilité jusqu' à la fin du troisième trimestre voire la fin de l'année. Mais les chefs d'entreprise, notamment ceux du gros œuvre, indiquent qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir de nouvelles signatures. L'évolution des taux d'intérêt pour les emprunts des particuliers et la diminution des appels d'offres publics expliquent principalement cette situation.



**Carnets de commandes - Bâtiment**



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Grand Est</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX*

 **03.88.52.28.71**

 [region44.conjoncture@banque-france.fr](mailto:region44.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Jean-Michel CLAVIÉ, Rédacteur en chef

**Directeur de la publication**

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*